

PREMIÈRE PARTIE

L'HOMME ET SA NATURE

Les composantes de l'homme

La réflexion humaine sur la définition de l'homme a donné lieu à bien des conceptions philosophiques allant des plus sombres aux plus éclairées. Depuis les premières étincelles de son Esprit, l'homme de la Terre cherche à se connaître et à comprendre l'intimité de son être. Or, cette préoccupation du « qui suis-je ? » fut soulevée très tôt dans mes échanges avec l'au-delà.

Je pourrais résumer tout ce qu'on m'a enseigné sur la définition de l'homme par la simple phrase suivante : l'homme est un Esprit en phase d'incarnation. En d'autres mots, selon le langage de l'au-delà, l'homme est un Esprit dont l'enveloppe permanente est momentanément rattachée à un corps physique, véhicule intime de son incarnation, ce qui lui confère quatre composantes fondamentales : le corps physique, l'Esprit, le périsprit et la corde d'argent.

Le corps physique

La composante la plus évidente pour chacun des hommes de la Terre est sans contredit le corps physique. Il constitue le véhicule matériel permettant à l'Esprit d'agir directement dans le monde des incarnations. Le corps physique est essentiellement un instrument temporaire dont se sert l'Esprit en vue de sa progression spirituelle.

Le corps physique porte en lui toutes les pulsions charnelles. Il constitue ainsi un outil exceptionnel permettant à l'Esprit de triompher des désirs trompeurs stimulés par le monde de la matière.

Du point de vue de l'Esprit, le corps physique est un véritable voile opaque l'empêchant de voir clair. Il est un poids lourd à traîner, mais tout à fait nécessaire à sa progression intellectuelle et morale.

Dans sa période d'incarnation, l'Esprit y est rattaché de la première seconde de la conception jusqu'à l'instant suprême de la mort physique.

L'Esprit

L'Esprit humain est fondamentalement une étincelle divine. Chez les Esprits avancés, il brille de tous ses feux, projetant ses rayons chaleureux d'amour et de bonté. Chez les Esprits inférieurs, il est tel un tison qui n'attend que le souffle pour s'enflammer.

L'Esprit est le siège de la personnalité. C'est le moi, avec toutes ses forces et ses faiblesses autant intellectuelles que morales. Pendant l'incarnation, c'est l'Esprit qui se personnalise dans le corps physique.

Le périsprit

C'est l'enveloppe permanente de l'Esprit. C'est grâce à cette composante que l'Esprit peut exprimer son individualité après la mort. Sans cette enveloppe, l'Esprit ne serait qu'énergie et lumière sans aucune forme déterminée. C'est en fait un corps semi-matériel qui lui donne la même forme qu'un corps physique. C'est grâce au périsprit que les Esprits peuvent se reconnaître entre eux dans l'au-delà.

Le périsprit, ou corps périsprital, est très important pour la compréhension de l'être humain. Cette enveloppe de l'Esprit est le siège de la sensibilité où se répercute tout ce que vit l'Esprit dans son corps physique. Tous les événements vécus y ont leur résonance directe. Après la mort corporelle, l'Esprit y conserve la trace de ses victoires et de ses échecs. C'est pour cela que, dans l'au-delà, nul ne peut cacher quoi que ce soit, car tout est inscrit dans le périsprit, même le plus intime des secrets.

C'est aussi grâce à cette enveloppe fluidique que l'Esprit peut maîtriser son corps physique pendant son incarnation. Sans lui, l'Esprit ne pourrait pas transmettre les ordres psychomoteurs à son corps charnel. L'utilisation de ce dernier

lui serait alors impossible. Il constitue le tampon indispensable à toute action de l'Esprit dans le monde matériel.

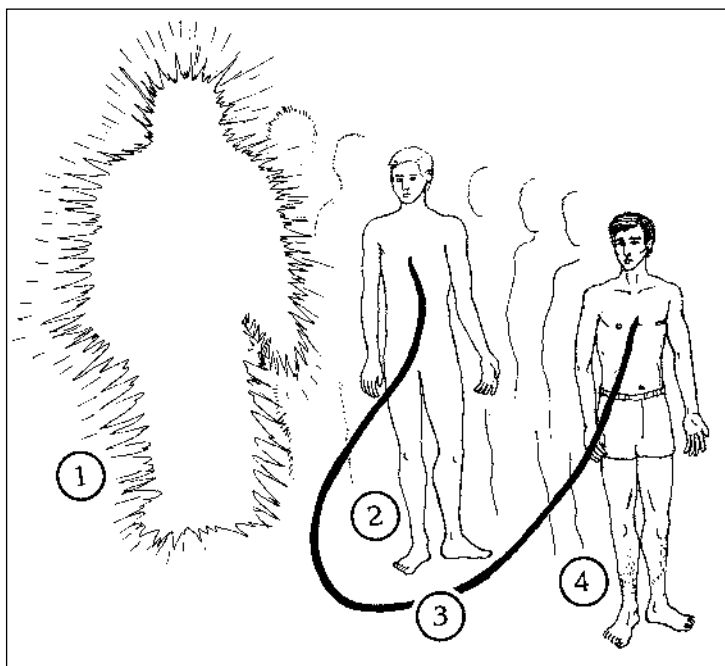
Chacune des moindres parties du corps charnel y trouve son équivalent. C'est un peu comme un corps physique complet, mais d'une nature qui se veut de plus en plus subtile au fil des incarnations.

Pendant l'incarnation, des ramifications fluidiques apparaissent au faite de la tête et sous les pieds, formant des genres d'antennes. Ces dernières ont pour fonction de capter les énergies cosmiques et telluriques indispensables au maintien de la santé physique et psychique.

La corde d'argent

Pour transmettre le flux vital à son corps physique, l'Esprit a besoin d'une connexion directe l'y reliant. Cette connexion constitue un genre de cordon ombilical conducteur faisant partie intégrante du péricarpe. Les Esprits l'appellent la corde d'argent, à cause de son apparence argentée. Chez chacun d'entre nous, ce cordon est rattaché au corps physique dans la zone comprise entre le milieu du sternum et la partie supérieure du ventre.

La description qu'en font les Esprits qui se sont manifestés correspond exactement à ce que j'ai moi-même observé lors d'un événement douloureux que j'ai vécu il y a plusieurs années. Ma fille cadette était gravement malade. Les médecins craignaient pour sa vie. L'enfant dormait dans son lit d'hôpital et je la regardais en priant Dieu de bien vouloir la sauver. Je vis alors cette corde d'argent, comme si elle se matérialisait devant moi. Elle semblait attachée au buste, un peu plus haut que la pointe du sternum. Elle montait au-dessus du corps, légèrement tournée en spirale. Elle atteignait le plafond de la pièce et le traversait. Sa couleur était d'un blanc transparent avec des nuances argentées. Elle était de forme aplatie et pouvait mesurer environ cinq ou six centimètres de large. Elle me fut visible quelques secondes à peine. C'est après cette vision que mon enfant prit le chemin de la guérison.



1. **L'Esprit** (*siège de la personnalité*).
2. **Le périsprit** (*enveloppe permanente de l'Esprit*).
3. **La corde d'argent** (*cordon transmetteur du flux vital*).
4. **Le corps charnel** (*véhicule temporaire de l'incarnation*).

La réincarnation

Mon éducation religieuse, inspirée de l'enseignement catholique romain, m'a longtemps fait rejeter l'idée de la réincarnation. De plus, toutes les théories que je connaissais débouchaient sur des fantaisies que ma raison ne pouvait accepter. Par contre, le gros bon sens le plus élémentaire m'empêchait aussi d'admettre gratuitement qu'une seule vie puisse sceller notre sort pour toute une éternité, la disproportion étant tout à fait incompatible avec l'idée d'un Dieu infiniment juste. De plus, en regardant autour de moi, je ne comprenais pas pourquoi il y avait toutes ces différences dans le sort de chacun.

Les inégalités sociales, affectives, morales, intellectuelles et physiques faisaient qu'il me semblait que nous ne partions pas du même pied.

Pourquoi certains étaient-ils si favorisés par rapport à d'autres? Pourquoi naître de parents criminels? Pourquoi devenir orphelin? Pourquoi toutes ces jouissances aux uns et tant de souffrances aux autres? Pourquoi certains ont-ils tant de talent, alors que d'autres n'en ont pas?

De multiples questions fusaient en moi et personne ne m'apportait de réponses qui me semblaient vraiment valables. C'est par l'explication du principe de la réincarnation, donnée par nos frères de l'au-delà, que je compris enfin que tout cela entraînait logiquement dans le plan divin, dont l'application ne vise qu'un seul but : la progression spirituelle de l'homme.

La croyance en la réincarnation est très ancienne. Même

l'Église catholique, à ses débuts, l'a acceptée pendant près de trois siècles. Une foule d'interprétations en ont été données, allant des plus invraisemblables aux plus réalistes. Celle que j'ai reçue par mes recherches revêt un caractère tout à fait rationnel. Voici la synthèse de ce que j'en ai obtenu.

Lorsque Dieu crée un Esprit, il le crée ignorant et sans tendance, ni vers le bien ni vers le mal. Tous les Esprits, à leur création, partent donc du même point zéro. C'est par l'incarnation que chacun apprend et applique ce qu'il comprend lui être nécessaire pour son avancement. Il doit donc très tôt prendre un corps de chair, d'abord pour s'essayer à la vie, puis pour sortir vainqueur du combat spirituel. Les premières vies humaines sont très proches de la vie animale, mais l'homme y apprend à se distinguer de la bête. Après ses premières morts corporelles, l'homme a déjà certains acquis. Bien que la route ne fasse que commencer, il est de moins en moins primitif. Il exprime cette potentialité qui lui permettra de finir un jour par tout savoir en toutes choses.

Une seule vie ne lui est donc pas suffisante. Il devra reprendre à nouveau d'autres corps de chair pour apprendre encore et encore, et ce, jusqu'à l'atteinte de la connaissance suprême et de la perfection morale.

Des lois immuables et éternelles régissent la succession des réincarnations. Ces lois reflètent constamment la perfection divine. Chaque incarnation poursuit des buts à centration unique. Elle vise soit la croissance intellectuelle, soit la croissance morale, mais non les deux à la fois.

Chacun des acquis soldés à nos nombreux décès nous est garanti pour toute l'éternité. Par exemple, celui qui a déjà vaincu l'épreuve de l'honnêteté dans une vie antérieure ne deviendra jamais un voleur, même s'il est éduqué dans un milieu délinquant. Son acquis d'honnêteté lui est garanti pour toute la vie éternelle. Il l'a vaillamment gagné et personne ne pourra jamais le lui enlever. Il en est ainsi pour toutes les autres faiblesses vaincues et les défauts corrigés.

D'une incarnation à l'autre, il apprend à mieux choisir et à mieux réagir. Il s'épure lentement et se grandit en connaissance. Petit à petit, il dégage de son être l'étincelle divine qui l'anime.

Toute la justice divine y applique sa perfection infinie. Les

acquis ne pouvant se perdre, chacun y trouve son compte selon les mérites de ses efforts actuels et passés.

Les Esprits n'ayant pas tous le même âge, il s'en trouve qui ont déjà fait beaucoup de chemin. Les plus anciens sont déjà très avancés et ceux-ci peuvent alors aider les plus jeunes à progresser dans le bon sens. Ces Esprits anciens ont été identifiés par l'humanité comme étant soit les manitous, les divinités amies, les saints, les archanges et bien d'autres appellations propres à chacune des cultures religieuses ayant existé dans l'histoire de l'homme terrestre.

Toutes ces entités supérieures sont de même nature que nous. Ce sont des créatures divines qui ont commencé ignorantes et qui se sont grandies à travers les incarnations successives.

Cette impossibilité de régression dans notre développement donne un sens complet à l'idée d'un Dieu infiniment juste et bon. Il nous permet de comprendre enfin les semblants d'inégalités que nous observons dans les conditions humaines. Les Esprits n'ayant pas tous les mêmes acquis, n'ayant pas non plus les mêmes choses à développer, ne prenant pas les mêmes moyens pour parvenir au but, il s'ensuit que ce qui nous paraît une condition défavorable dans l'incarnation peut, en réalité, constituer le contexte idéal permettant de vaincre une faiblesse ou de grandir plus vite.

Nos incarnations terrestres visent essentiellement des objectifs d'épuration et des épreuves d'avancement. Il ne faut donc jamais trop s'attendre à y recevoir des récompenses tangibles que nous pourrions peut-être mériter. C'est uniquement dans l'au-delà et ailleurs que l'homme trouve sa récompense. Ce qui peut nous apparaître comme des conditions privilégiées ne sont jamais plus que des défis nécessaires à l'Esprit pour vivre ce qui lui est demandé.

En ce sens, celui qui souffre sur la Terre peut très bien être un Esprit en punition, comme il peut être aussi un Esprit plus avancé qui veut monter plus vite en prenant des conditions qui l'inciteront à se dégager davantage de la matière.

Plus encore, d'après les témoignages de l'au-delà, nous ne devrions jamais envier celui qui a la vie facile sur la Terre. En effet, la réalité peut être beaucoup moins enviable. Si c'est un Esprit paresseux qui n'ose pas encore faire les pas déterminants, le ralentissement ainsi provoqué l'incitera par la suite à devoir

prendre les bouchées doubles. Si c'est un Esprit en repos, il s'agit d'un être ayant beaucoup à endurer soit pour payer, soit pour s'éprouver. Les futures incarnations étant très difficiles à vivre, Dieu leur accorde des périodes de repos leur permettant de passer à travers les épreuves à venir. D'après les Esprits, Dieu permet cela pour ceux qui, autrement, auraient des réactions suicidaires quasi perpétuelles face à l'épreuve trop intensive. S'il s'agit d'Esprits s'étant surestimés dans leurs capacités de vaincre leur égoïsme dans la facilité, ils accumulent des dettes à rembourser tout en se condamnant à de pénibles rachats.

Bref, chacun vit dans des conditions qui lui conviennent, suivant les buts de l'incarnation qui ont été déterminés.

À chaque incarnation se rattache une période de préparation que doit suivre l'Esprit dans l'au-delà². Cette période de préparation peut être plus ou moins longue suivant le degré d'avancement de l'Esprit.

Déjà, dans les premières incarnations, les différences commencent à ressortir entre les Esprits. Certains écouteront vite les conseils alors que d'autres seront plus longtemps étourdis. Certains choisiront le bien dès le début, alors que d'autres se retarderont dans le mal. Ce qui fait qu'il y a des Esprits qui avancent vite et d'autres beaucoup plus lentement.

Grâce aux acquis garantis, l'Esprit est toujours assuré de ne jamais reculer. Il sait qu'il ne peut qu'avancer ou stagner. Les périodes de stagnation sont souvent accompagnées d'endettements supplémentaires, de comptes à régler qui s'accumulent. Mais un temps vient où chacun, sans exception, comprend que la loi est d'avancer sans cesse. Tous, du plus ignoble au plus saint, finissent un jour par atteindre la perfection en payant le prix des souffrances de l'incarnation.

Quelques recherches scientifiques ont déjà été faites sur le phénomène de la réincarnation. Des cas assez révélateurs d'enfants se souvenant de vies antérieures ont été étudiés pour en vérifier la véracité. Un grand nombre de cas types ont déjà fait l'objet de parutions. En voici, dans leurs grandes lignes, deux exemples qui furent répertoriés et analysés.

2. Nous verrons dans la deuxième partie cinq témoignages sur la préparation à la réincarnation (p. 214 à 219).

Sa vraie famille

Un jeune enfant ne cesse de répéter que sa vraie famille habite dans une ville éloignée. Il cite des noms précis et décrit même son ancienne demeure. Plus tard, les parents de l'enfant acceptent de soumettre le cas à une analyse approfondie. Ils partent pour la ville dont parle l'enfant. Sur place, celui-ci reconnaît la maison et décrit son intérieur avant d'y entrer.

La vérification démontre que tous les détails sont exacts. Il dirige même les enquêteurs vers une cachette qu'il dit avoir eue dans sa vie d'avant. Tous les objets décrits par l'enfant y sont trouvés. L'enfant reconnaît même sa veuve qu'il a laissée en mourant et il parle des enfants qu'il a eus avec elle. Tous les détails se révèlent exacts.

L'enfant à la cicatrice

Un enfant naît avec une cicatrice à la gorge. Plus tard, il raconte se souvenir d'avoir été assassiné dans un boisé par deux brigands. Il ne cesse de dire que c'est pour cette raison qu'il a une cicatrice. Il se souvient même du nom qu'il portait et de la ville où il demeurerait. Les enquêteurs s'y rendent avec l'enfant. Là, il reconnaît les assassins qui l'ont jadis poignardé à la gorge. Les deux hommes sont interrogés et la vérification des détails fournis par l'enfant suffit largement à les inculper de meurtre. Les deux hommes décontenancés durent avouer leur crime qu'ils croyaient oublié avec les années.

Plusieurs autres cas semblables ont été publiés. En fait, chacun d'entre nous est susceptible d'en être un jour le témoin. Mais souvent nos préjugés empêchent les enfants de s'exprimer et de nous livrer ainsi des messages qui seraient fort révélateurs.

Les cas d'enfants se souvenant de leur vie antérieure ont deux choses en commun : ils étaient décédés de mort violente et leur réincarnation se fit très rapidement après leur décès. Les souvenirs s'effacent ensuite au fur et à mesure qu'ils approchent de la puberté.